

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024 – 20H

Destinées
Sophie de Bardonnèche
Justin Taylor
Lucile Boulanger



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Mademoiselle Duval (vers 1718 - vers 1775)

Les Génies ou Les Caractères de l'amour (1736) – extrait

Rondeau

Mademoiselle Laurant

Concert de M^{lle} Laurant donné à M^{me} la Dauphine, dans les grands appartements de Versailles, recueilly par Philidor Laisné (1690) – extraits

Premier air
Gigue

Élisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729)

Sonate en la mineur (c. 1695)

Grave
Allegro
Aria
Sarabande
Gavotte

Françoise-Charlotte de Senneterre, dite La Ménetou (1679-1745)

Airs sérieux à deux (1691) – extrait

Gavotte

Anne ou Marguerite Bocquet

Prélude

Marie-Christine de Fumeron

Le Triomphe de l'amour et de l'Hymen Idille, parodiée
(1747) – extrait

Rondeau

Madame Talon (1665-1729)

*Recueil de plusieurs belles pièces de symphonies copiées
choisies et mises en musique par Philidor Laisné (1695)* – extrait

Menuet

Élisabeth-Louise Papavoine (c. 1720-1793)

Le Cabriolet, cantatille (1756) – extrait

Tempête

Élisabeth Jacquet de La Guerre

Pièces de clavecin, livre 2 (1707) – extrait

Prélude

Sonate en la mineur pour violon et clavecin (1707) – extrait

Prélude
Aria

Madame de la Chaussée

*Suite des danses pour les violons, et hautbois. Qui se jouent
ordinairement à tous les bals chez le Roy, recueillis par Philidor
Laisné* (1712) – extrait

Menuet

Mademoiselle Duval

Les Génies ou Les Caractères de l'amour (1636) – extraits

Sarabande
Passacaille

Anne-Madeleine Guesdon de Presle

Ariette dans le goût nouveau

Élisabeth Jacquet de La Guerre

Sonate en ré mineur pour violon et clavecin (1707) – extraits

Prélude
Aria
Presto

Sophie de Bardonnèche, violon

Justin Taylor, clavecin Ruckers-Taskin 1646/1780 (collection du Musée de la musique)

Lucile Boulanger, viole de gambe

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H10.

Les œuvres

Destinées du violon soliste français

Élisabeth Jacquet de La Guerre fait imprimer son livre de sonates pour violon en 1707. Quelques œuvres pour violon solo circulent sous forme manuscrite avant ces premières éditions, comme les sonates qu'elle écrit vers 1695 et qui comptent parmi les toutes premières œuvres françaises du genre.

La plupart des compositeurs de sonates sont violonistes, tandis que Jacquet de La Guerre est une éminente claveciniste. Les femmes jouent en effet des claviers, du luth ou de la viole, qu'elles pratiquent ou enseignent sans avoir de charge professionnelle, mais ne sont d'ordinaire ni violonistes ni instrumentistes à vent. Corrette écrit ainsi que les femmes « ne jouèrent jamais du violon, parce que la position de ce dernier ne leur convient point ». Quelques exceptions au XVIII^e siècle lui donneront tort, telles la violoniste Élisabeth de Haulteterre qui joue au Concert spirituel, ou Maddalena Lombardini Sirmen qui publie duos et trios vers 1770.

Aucune des compositrices mises à l'honneur n'est *a priori* violoniste, mais elles ont toutes écrit de la musique qui peut se jouer au violon : Jacquet de La Guerre des sonates solistes, M^{me} Talon et M^{me} de la Chaussée de la musique de danse, M^{lle} Laurant, M^{lle} Duval, Marie-Christine Fumeron et Élisabeth-Louise Papavoine de la musique de scène ou vocale dont la partie de dessus est destinée au violon, tandis que les sœurs Bocquet, la Ménéteau et Anne-Madeleine Guesdon de Presle ont écrit des lignes pour luth ou voix dont les qualités mélodiques sont mises en valeur par une transcription au violon.

Danser ou chanter : entre France et Italie

Le violon est l'instrument de la danse, pratiqué par les maîtres de ballet qui s'en accompagnent pour enseigner à la jeunesse aristocrate. Les pièces de M^{lle} Laurant, M^{me} Talon et M^{me} de la Chaussée – dont on ne connaît ni les dates ni les prénoms – sont composées sur des rythmes de danse français. On sait bien peu de M^{lle} Laurant, dont la « délicatesse à jouer du Clavessin » est signalée dans le *Mercur galant*, et dont le *Concert donné à M^{me} la Dauphine* a été recueilli par Philidor Laisné en 1790. La mélodie de l'air, sensible et expressive, contraste avec une gigue alerte. Le menuet de la mystérieuse M^{me} Talon

(chanteuse employée par M^{me} de Guise?) est intégré au *Recueil de plusieurs belles pièces de symphonies copiées choisies et mises en musique par Philidor Laisné* de 1695. C'est également dans un volume de ce type que se trouve le menuet de M^{me} de La Chaussée compilé par Philidor l'Ainé dans sa *Suite des danses [...] Qui se jouent ordinairement à tous les bals chez le Roy*.

Les sonates pour violon de Jacquet de La Guerre sont à la fois héritières de la tradition de danse française et perméables à la virtuosité chantante du violon italien. Le *Mercur de France* décrit l'accueil favorable du roi : « Sa Majesté parla à M^{lle} de La Guerre, d'une manière très-obligeante, & après avoir donné beaucoup de loüanges à ses Sonates, elle luy dit qu'elles ne ressembloient à rien. On ne pouvoit mieux louer M^{lle} de La Guerre, puisque ces paroles font connoistre que le Roy avait non seulement trouvé sa Musique très-belle ; mais aussi qu'elle est originale, ce qui se trouve aujourd'hui fort rarement. » Les sonates manuscrites de 1695 sont *a violino solo e viola da gamba obligata con organo*. Orgue et gambe dépassent le rôle d'accompagnateurs : l'écriture en imitation de l'*Allegro* est aussi véloce à la basse d'archet qu'au violon. L'*Aria*, très mélodique, est accompagnée par une basse régulière à l'italienne, à la différence de la sarabande et de la gavotte, de style français. Les sonates imprimées de 1707 débutent par des préludes aux harmonies extraordinaires, souvent chromatiques, aux lignes mélodiques expressives, riches de moments suspensifs qui touchent l'auditeur. Les arias chantantes sont plus italianisantes. Le *Presto* de la *Sonate en ré*, d'une grande virtuosité, sollicite tous les instruments à égalité.

Intermèdes instrumentaux: destins de la musique de scène

« Ce n'est pas d'aujourd'huy que des femmes y ont donné d'excellentes Pièces de poésie, qui ont eü un tres grand succès. Mais jusqu'icy Nulle n'a essaïé de mettre tout un Opera en Musique », écrit Jacquet de La Guerre. Elle est suivie par M^{lle} Duval, qui compose *Les Génies* en 1736, joués pour neuf représentations à l'Académie royale de musique où elle tient pour l'occasion le clavecin. Le *Rondeau* instrumental, au caractère d'ouverture noble, joue sur les échanges entre violon et basse, tandis que la *Sarabande* déploie une forme de lyrisme qui domine sur le rythme de danse.

Marie-Christine Fumeron compose elle aussi un *Rondeau*, accolé à celui de M^{lle} de Saint Clou, dans une pièce dont le père de cette dernière, M. du Seré, est l'auteur. *Le Triomphe*

de *l'amour et de l'Hymen Idille, parodiée* (1747), comporte, en dehors des deux pièces sus-mentionnées, des airs de chant tirés « d'Handel et autres fameux auteurs », tandis que « les airs des symphonies sont pour la plupart de la Composition de M. Morin ». La brève pièce de M^{lle} de Fumeron est particulièrement expressive, avec ses appoggiatures et ses larges intervalles.

La *Tempête* de sa contemporaine Marie-Louise Papavoine, tout en notes répétées très rapides, rappelle l'écriture de Vivaldi. Mariée à un violoniste-compositeur, elle maîtrise parfaitement l'écriture pour instrument à archet. Elle compose une dizaine de cantatilles, œuvres profanes pour voix et petit ensemble instrumental, tel *Le Cabriolet* dont la *Tempête* est issue.

Du salon à la publication : diffusion et transcriptions

La musique instrumentale française reste, au xvii^e siècle, majoritairement manuscrite. C'est le cas des œuvres des sœurs Bocquet, qui, d'après Madame de Scudéry, jouent du luth de manière miraculeuse. Les préludes d'Anne ou Marguerite, dont l'écriture libre se glisse dans une courbe très mélodique, s'adaptent fort bien au phrasé du violon.

Une aristocrate comme La Ménetou, élève de Couperin, claveciniste et compositrice précoce, ne peut sérieusement publier une fois adulte. On trouve ses pièces de jeunesse face à celles de D'Anglebert et Lully dans certaines sources manuscrites, et dans un recueil imprimé, *Airs sérieux à deux*. Une chanteuse et actrice comme Anne-Madeleine Guesdon de Presle a davantage de latitude pour exercer à titre professionnel. Une cinquantaine de ses chansons paraissent ainsi dans des *Meslanges* publiés par Ballard ou dans le *Mercur de France*. L'ariette ici transcrite, « affectueusement », pourrait avoir été composée pour le violon, tant ses longues phrases expressives et harmonies suspensives le mettent en valeur.

Seule Élisabeth Jacquet de La Guerre parvient, grâce au soutien royal, à faire imprimer ses œuvres, qui paraissent dans des livres entièrement de son nom. Si elle est loin d'être seule à composer en France sous l'Ancien Régime, la large publication de ses œuvres fait figure d'exception.

Constance Luzzati

L'instrument

Clavecin signé Andreas Ruckers, Anvers, 1646, ravalé par Pascal Taskin, Paris, 1780

Collection du Musée national de la musique, E.979.2.1

Étendue : *fa* à *fa* (FF à f_3), 61 notes.

Trois rangs de cordes : 2 x 8', 1 x 4'.

Quatre registres : 2 x 8', 1 x 4', un jeu de buffle en 8'.

Deux claviers, registration et accouplement par genouillères.

Jeu de luth manuel, becs des sautereaux en plume et en buffle.

Diapason : a_3 (a_1) = 415 Hz.

Restauré à la fin du XIX^e siècle par Louis Tomasini, entre 1968 et 1972 par Hubert Bédart.

Relevage de l'instrument par l'atelier Von Nagel en 1990.

Muni d'un fac-similé de mécanique (sautereaux) par Christopher Jones en 2019.

Avant son acquisition par l'État en 1979, ce clavecin fait partie de la collection de Geneviève Thibault de Chambure. Acheté en 1962, restauré, il est joué lors des concerts qu'elle organise avec la Société de musique d'autrefois (SMA). À partir de 1972, elle en confie le jeu à plusieurs reprises à William Christie. Ce dernier participe notamment au concert du 28 mai 1975 en l'église Saint-Nicolas-des-Champs, le dernier avant le décès de la comtesse. Lors des concerts sur instruments des collections du musée de la Musique, le «Ruckers-Taskin» reste le clavecin privilégié de William Christie.

Réalisé à Anvers en 1646, ce clavecin est l'œuvre de l'un des membres de la célèbre dynastie des Ruckers. Il est difficile d'attribuer précisément sa construction à Andreas I (1579-1653) ou à son fils Andreas II (1607-c.1655) mais il s'agissait à l'origine d'un

clavecin à deux claviers du modèle « grand transpositeur français », permettant une étendue chromatique de GG à c₃.

Comme beaucoup d'instruments construits par la famille Ruckers, réputés pour leurs qualités sonores, il traverse les siècles en étant modifié afin de répondre à l'évolution des goûts musicaux. Un petit ravalement, vers 1710, permet d'aligner les claviers et d'augmenter son étendue à FF-c₃. En 1756, un grand ravalement, attribué au facteur parisien François Étienne Blanchet, augmente la largeur de la caisse dans l'aigu et permet l'ajout des deux notes c_{3#} et e₃. Enfin, en 1780, Pascal Taskin transforme l'instrument en modifiant son architecture interne. Il porte son étendue à FF-f₃ et lui adjoint un quatrième registre dont les becs des sautereaux sont en peau de buffle alors que les trois autres rangs de sautereaux sont montés en plume. Enfin, il met en place des transmissions en fer actionnées par des genouillères qui permettent de changer de registres en cours d'interprétation et, éventuellement, de faire des effets de forte et de piano.

Le décor de l'instrument a également été modifié en fonction des goûts esthétiques successifs. Si la table d'harmonie a gardé une partie des peintures flamandes originales, la caisse est entièrement ornée vers 1710 d'un décor à la Berain sur les éclisses, évoquant l'amour, et d'une allégorie des cinq sens sur la face externe du couvercle. Le tableau original flamand ornant l'intérieur du couvercle a été agrandi en 1756 lors du grand ravalement. Il représente *La Visite de Minerve aux muses sur le Mont Hélicon*, scène dans laquelle Apollon apparaît entouré des neuf muses. Sur le petit abattant figurent *Les Suivantes de Diane*¹. Le piétement de style Louis XVI et le décor floral entourant les claviers datent du dernier ravalement.

1. Ces deux peintures sont attribuées à Jan II Casteels par Florence Gétéreau qui a découvert les initiales de ce maître anversoïis sur les deux scènes. F. Gétéreau, « Deux couvercles de clavecins des ateliers Ruckers au siècle de Rubens », in *Rubens et la musique*, Céline Drèze, Fabien Guilloux (éds.), Turnhout, Brepols, 2019, p. 175.

Les interprètes

Sophie de Bardonnèche

Sophie de Bardonnèche est une violoniste baroque passionnée. Après un master à la Schola cantorum de Bâle dans la classe d'Amandine Beyer, elle collabore avec les plus grands musiciens baroques pour des projets en soliste, en musique de chambre et en orchestre. Son intérêt pour la redécouverte de partitions inédites dormant dans les bibliothèques se retrouve en concert et dans ses disques. Son premier album solo, *Destinées*, est paru en octobre 2024 pour le label Alpha avec la gambiste Lucile Boulanger et le claveciniste Justin Taylor. Il est consacré à dix compositrices baroques françaises entre 1650 et 1750, dont huit inédites jusqu'alors. En 2015, Sophie de Bardonnèche crée l'ensemble Le Consort avec Théotime Langlois de Swarte, Justin Taylor, Louise Pierrard et Hanna Salzenstein, et qui explore le répertoire de la sonate en trio baroque (deux violons, clavecin et basse d'archet). Il est vite reconnu comme

l'un des ensembles sur instruments historiques les plus importants de sa génération. Leurs enregistrements ont été unanimement salués par la presse française et internationale (Diapason d'or de l'année, *Gramophone*, ffff de *Télérama*, Choc Classica) : *Venez chère ombre* avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik, *Opus 1* consacré à Dandrieu et Corelli, *Royal Händel* avec Eva Zaïcik, *Specchio Veneziano* consacré à Reali et Vivaldi. Le Consort a été invité dans les plus grandes salles et festivals : auditorium de Radio France, La Roque-d'Anthéron, Elbphilharmonie de Hambourg, La Grange au Lac... Depuis 2016, Sophie de Bardonnèche est membre de l'ensemble Les Arts Florissants. Aux côtés de William Christie, elle prend part à de très nombreuses productions en chambriste ou au sein de l'orchestre : *Jephta* (Haendel) à l'Opéra Garnier, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Haendel) au Concertgebouw Amsterdam ainsi qu'à la Philharmonie de Paris...

Justin Taylor

Justin Taylor est un musicien dont le jeu et l'art du clavier sont salués par la critique. En 2015, il remporte le premier prix du concours international Musica antiqua à Bruges ainsi que le prix du public et deux prix spéciaux. Depuis, le jeune claveciniste franco-américain poursuit une carrière aux multiples facettes en tant que claveciniste et piano-fortiste, comme soliste et chambriste. Après plusieurs enregistrements au succès public et critique, le dernier album de Justin Taylor, *Bach et l'Italie* (Alpha Classics, 2023) décroche toutes les récompenses les plus prestigieuses : Diapason d'or de l'année, Choc *Classica* de l'année, nomination aux Victoires de la musique 2024 dans la catégorie « Enregistrement de l'année », BBC Instrumental Choice, sélection 2023 du journal *Le Monde*... Justin Taylor aime créer des programmes de disques originaux et novateurs. Son premier disque, *La Famille Forquerey: Portrait(s)*, a été récompensé par un Gramophone Editor's Choice

et un « Choc de l'année » du magazine *Classica*. Enregistré en 2018, *Continuum* réunit des œuvres de Scarlatti et de Ligeti, tandis que *La Famille Rameau* comprend des œuvres emblématiques de Jean-Philippe Rameau mais aussi des œuvres inédites de plusieurs autres musiciens de la famille Rameau. Justin Taylor a également enregistré le *Concerto pour piano n° 17* de Mozart avec Le Concert de la Loge pour le label Aparté ainsi que des œuvres de Bach pour la compilation *BACH 333* de Deutsche Gramophone. Avec son ensemble Le Consort, qui connaît un succès critique et public autant au concert qu'au disque, Justin a enregistré de nombreux disques dont trois instrumentaux : *Opus 1* (Dandrieu, Corelli), *Specchio Veneziano* (Vivaldi, Reali) et *Philharmonica* (Purcell, Matteis, Mrs Philharmonica) ainsi que des disques vocaux avec Eva Zaïcik et Adèle Charvet, et donne une quarantaine de concerts par an.

Lucile Boulanger

Lucile Boulanger commence la viole de gambe avec Christine Plubeau à l'âge de 5 ans et poursuit ses études auprès d'Ariane Maurette, Jérôme Hantaï et enfin Christophe Coin au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Elle est lauréate de plusieurs prix internationaux (concours Bach-Abel de Cothen, Musica antiqua de Bruges, Società umanitaria de Milan...). Très sollicitée en tant que chambriste, elle se produit et enregistre avec Philippe Pierlot et le Ricercar Consort, François Lazarevitch, Pierre Gallon, Justin Taylor, L'Achéron... et rejoint régulièrement de plus grandes formations comme l'ensemble Pygmalion. Par ailleurs, elle se produit très fréquemment en récital à travers l'Europe et enregistre notamment pour les labels Harmonia mundi et Alpha. Paru en 2022 chez Alpha, son album pour viole seule consacré à Bach et Abel

est généreusement primé (ffff *Télérama*, Diapason d'or de l'année, Scherzo Excepcionales...) et connaît un vif succès auprès du public. L'année 2022 voit également naître le spectacle *Phénix*, fruit de sa collaboration avec le chorégraphe hip-hop Mourad Merzouki. En 2023, elle est la première violiste nommée dans la catégorie « Soliste instrumentale » aux Victoires de la musique. Se refusant à ne voir en la viole que le vaisseau d'une tradition esthétique révolue, elle travaille à étoffer et émanciper le répertoire de son instrument, non seulement par la pratique de la transcription mais également par la commande d'œuvres contemporaines. Paru cette année, son dernier album solo *La Messagère* mêle justement premier baroque français et musique contemporaine.

OFFREZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE ET CHANGEZ LA VIE D'UN ENFANT



© Pierre Morel - L'Espresso R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013753, R-2021-013749.

FAITES UN DON AVANT LE 14 JANVIER 2025

[DONNONSPOURDEMOS.FR](https://donnonspourdemos.fr)



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

RAVEL BOLÉRO

LUCIE KAYAS (DIR.)

Le 22 novembre 1928, le compositeur Maurice Ravel frappe de stupeur le public de l'Opéra de Paris. Avec une économie extrême de moyens, un ostinato rythmique, deux motifs mélodiques, un crescendo orchestral et une modulation inattendue, il crée un chef-d'œuvre universel : le *Boléro*.

À l'image des dix-huit entrées du thème de cette composition devenue un classique, ce catalogue accompagnant l'exposition présentée au Musée de la musique - Philharmonie de Paris, rassemble dix-huit contributions de spécialistes.

Musicien, danseuse, compositeur, musicologue, mais aussi psychanalyste, journaliste de cinéma ou écrivain éclairent les différentes facettes de la création de Maurice Ravel et brosent un portrait pluriel de l'artiste. Enrichi d'une iconographie variée – photographies et objets issus de la maison-musée de Ravel à Montfort-l'Amaury, partitions, dessins et manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale de France, ou encore extraits de films et de ballets –, ce livre constitue un indispensable de la bibliographie ravélienne.



EN COÉDITION AVEC LA MARTINIÈRE

218 PAGES | 17,5 X 24,5 CM | 32,5 €

ISBN : 979-10-40120-42-1

NOVEMBRE 2024

**Éditions
de La Martinière**

P PHILHARMONIE
DE PARIS
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HOTEL EUROPE



SOFITEL


- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

